

Compte rendu de la Commission Recherche du 6/3/2018

Réflexion sur le financement de la recherche

Présents : Caroline Bertonèche, Susan Finding, Laure Gardelle, Sandrine Parageau, Wilfrid Rotgé, Jean Viviers, Martine Yvernault

Excusés : Muriel Adrien, Agnès Celle, Manuel Jobert, Guyonne Leduc, Mathilde Rogez, Michel Van Der Yeught, Nathalie Caron, Sylvie Bauer

En début de réunion l'accent est mis sur des remarques générales sur le financement de la recherche, ses contraintes, ses enjeux et implications.

- La recherche disciplinaire a considérablement évolué ; divers critères ressortent : la nécessité d'être publié qui s'est accrue, le rayonnement international, le développement du montage de manifestations scientifiques à caractère national et international, la nécessité de trouver des financements souvent importants dans un contexte où les financements récurrents stagnent et souvent diminuent, et où les financements doctoraux peuvent s'obtenir grâce à des projets jeunes chercheurs, grâce à des projets intégrant la participation de doctorants ou de post-docs.

Il existe une très grande diversité de projets et programmes de financement individuels et collectifs accessibles : l'IUF, les projets ANR et Investissements d'Avenir, IDEX, les programmes européens (RIA Research and Innovation Actions), ERC (European Research Council), Actions Marie Curie, COST, FEDER et aides au montage d'un consortium, les AAP des nouvelles régions, etc.

- L'information sur les projets et programmes circule régulièrement dans les universités à travers, par exemple, des « info-days », des visites de Points de Contact Nationaux, mais le succès rencontré auprès des Lettres et Sciences Humaines est très inégal. Il existe dans toutes les universités des cellules d'appui aux projets avec souvent une aide réelle au montage (mais aussi une efficacité logistique variable), des agences de valorisation de la recherche. Certaines universités ont des pages très bien faites sur le montage : par exemple Nanterre (avec de bonnes informations sur et pour les doctorants et des appuis spécifiquement dédiés au Droit, aux Lettres), l'U. de Toulouse, l'U. de Montpellier, qui met en évidence la base de données pour les appels à projets Open 4 Research. En fait, on peut facilement regarder sur d'autres sites si le site de son université ne répond pas aux interrogations. Il semblerait intéressant que notre commission s'engage dans un travail qui, dans un premier temps et sur un sujet sensible s'efforcerait d'informer, de clarifier, d'identifier les types de projets et sigles, de mettre à jour les projets à l'heure où des programmes tels que H2020 arrivent à leur terme.

De même que nous avons donné des préconisations pour le dépôt du dossier d'HDR, il serait intéressant à travers une enquête (à lancer après la Table Ronde recherche du Congrès de la SAES à Nanterre afin de recueillir, dans un premier temps, les réactions de notre profession ?) qui pourrait être une annexe, une suite au Livre Blanc, de voir à quel niveau se situent les réticences :

* les projets sont inscrits dans une temporalité vécue comme une contrainte ;

* la trans-pluridisciplinarité est considérée avec frilosité de même que la contrainte des appels spécifiques, des formats des dossiers et de leur terminologie, de l'évaluation des experts qui rejettent beaucoup de projets tout en rendant de bons avis, de l'investissement en temps alors que l'administratif local est chronophage et que le temps pour la recherche est aussi précieux que le financement (peu de CRCT). La note du 29 nov. 2017 sur l'état de la participation française à H 2020 émise par la Mission Europe et International pour la Recherche, l'Innovation et l'Enseignement Supérieur-MEIRIES-

montre que depuis 1998, les résultats obtenus sont passés de 13,5% des financements obtenus à 10,5% et on constate une baisse de la participation des SHS.

On peut se demander s'il ne serait pas opportun d'avoir dans le bureau de la SAES un membre également responsable d'une veille spécifique pour les projets qui s'adressent aux Lettres et Sciences humaines. On pourrait ainsi envisager d'établir des contacts réguliers avec des représentants de l'ANR, des Points de Contact Nationaux.

La discussion fait émerger les points suivants :

- l'appui logistique est très variable selon les établissements, voire absent ; il est souvent difficile de s'assurer des co-financements auxquels s'engagent les universités face aux financements internationaux ;

- si nous disposons de moins de crédits récurrents, les Lettres et Sciences Humaines se trouvent en réelle difficulté par rapport aux Sciences, il faut donc se battre pour les crédits récurrents et pour éviter des situations qui peuvent fragiliser nos postes (par exemple, l'obtention d'un ingénieur de recherche peut se faire au détriment d'un poste d'EC) ;

- il faut défendre la recherche en langues et les disciplines contre le préjugé selon lequel l'anglais est uniquement une langue de communication. La langue utilisée en recherche reste l'anglais et nous sommes en lien direct avec toutes les aires du monde anglophone ;

- s'engager dans le montage de projets nécessite de prendre en compte la masse salariale induite par ces projets et pose la question de la précarité, par exemple, la précarité des post-docs recrutés dans les projets pour un certain nombre d'années ;

- au sein de la SAES, notre objectif premier pourrait être la clarification et l'information. Il est inévitable que nous réfléchissions au positionnement impliqué : soit on monte des projets avec le risque de contribuer à une transformation des recrutements qui peuvent privilégier les candidats compétents dans le montage et capables de récupérer des financements, soit on se replie sur les seuls crédits récurrents, qui stagnent ou diminuent aggravant ainsi les inégalités entre universités et unités de recherche dont beaucoup sont pluridisciplinaires (voir sur ce point le Livre Blanc). Le financement de la recherche va explicitement refléter la cartographie des universités. Si l'on tient compte du champ étroit du positionnement, un discours neutre/informatif est-il encore possible au niveau de la SAES ? Un glossaire portant sur programmes et projets, avec des liens, est envisageable, de même que la présentation de modèles de dossiers et la prise de contacts réguliers avec les conseillers scientifiques des ambassades et consulats, des Points de Contact Nationaux.

- Un sujet qu'il faudra aborder plus tard est celui des Presses Universitaires et de la concurrence des éditeurs privés et des éditeurs institutionnels.

- Sur les financements doctoraux : peut-on diriger des thèses non financées, comment le justifie-t-on ? Diriger un.e agrégé.e en poste motivé.e par la préparation d'une thèse n'implique pas de financement doctoral. Les financements doctoraux sont de plus en plus fléchés, surtout dans le cadre d'un projet.

- Solliciter des financements pose la question de l'utilisation des fonds. Que financent les fonds obtenus ? La gestion des fonds est souvent complexe, de même d'ailleurs que la ventilation des crédits récurrents dans les laboratoires. Que signifie le terme « recherche » dès lors que nous sommes dans une logique de montage de projets ? Qu'impliquent la dissémination et les impacts, critères essentiels des projets ?

- L'orientation vers le montage de projets ne remet-elle pas en cause les colloques « classiques » et leur nombre ? N'est-il pas légitime de valoriser (et comment ?) notre

expertise, par exemple dans le cadre de conseil et de participation à une émission, à des actions en lien avec le monde socio-économique ?

- Les projets exigent souvent un réseau et des objectifs pluridisciplinaires mais l'expérience pluridisciplinaire peut être problématique pour la qualification.

→ Ces divers points ayant été abordés, la Commission Recherche réunie le 6 mars s'accorde pour cibler la clarification et l'information lors de la Table Ronde recherche du Congrès SAES à Nanterre à laquelle participeront Radya El Ayachi, chargée d'appui et d'aide au pilotage à l'Université de Nanterre et Bernard Ludwig compétent pour l'ANR et les projets européens (Martine Yvernault le contacte).